

La connexion corps/esprit – 2^e partie

L'information du corps vers les différentes parties du cerveau est essentielle au développement et au fonctionnement de celui-ci. Les articulations, les muscles et les tissus conjonctifs de la colonne vertébrale et du bassin sont les véhicules principaux de cette information. Des milliers de récepteurs logés autour de la colonne vertébrale envoient constamment des informations au cerveau, et ce tout au long de notre vie.

Plusieurs scientifiques ont démontré qu'une des raisons principales du développement du cerveau humain, le plus gros de tous les animaux de la planète, réside dans le fait que, comme espèce, nous sommes passés de la position de quatre pattes à deux pattes. L'adaptation nécessaire pour la posture debout a obligé le cerveau à se développer comme nous le connaissons aujourd'hui.

L'apprentissage cognitif ainsi que l'apprentissage des mouvements requiert une stimulation des structures osseuses, articulaires et musculaires de la colonne vertébrale et du bassin.

Lorsque votre colonne vertébrale et votre bassin bougent bien, votre cerveau primitif, émotif et cognitif est stimulé constamment pour un bon fonctionnement. Lorsque certaines articulations ou muscles cessent de fonctionner adéquatement, votre cerveau ne reçoit que des informations partielles. Lorsque le cerveau reçoit des informations incomplètes, ses perceptions, sensations et décisions seront également partielles ou incomplètes.

Depuis que nous travaillons avec les gens atteints du déficit d'attention et de diverses formes de dyslexie, nous sommes en mesure de constater comment un rétablissement de l'information du corps vers le cerveau réorganise littéralement différentes parties cognitives du cerveau.

Jacques vient nous voir pour un manque d'énergie. Son épouse qui nous consulte depuis plusieurs mois a réussi à le convaincre de venir nous voir. À l'examen, Jacques nous dit qu'il a noté depuis quelques années une baisse dans son niveau d'énergie, d'entrain, d'enthousiasme et de performance. Il me souligne également que plusieurs lui avait reproché son mauvais caractère, ce qui ne faisait pas partie de sa personnalité. Il me dit qu'il ne sait pas si tous ces aspects sont reliés, mais que ça empire avec le temps. Il a consulté son médecin qui lui avait prescrit des antidépresseurs qu'il ne voulait pas prendre. Il en avait pris quand même pendant plusieurs mois afin d'être compensé par sa compagnie d'assurance. Il avait été en arrêt de travail pendant trois mois pour récupérer. Ça lui avait fait du bien, mais quelques semaines après son retour tout était revenu comme avant.

Il me dit qu'il ne se sent pas déprimé : « Je n'ai pas d'énergie ». Je lui demande s'il sait pourquoi son corps fait cela. Il me regarde comme si je venais d'une autre planète. Il me dit : « C'est la meilleure question que quelqu'un ne m'ait jamais posée, mais je suis sans réponse ».

À l'examen, nous avons trouvé plusieurs endroits dans son cou où il n'y avait plus de mouvement entre les vertèbres du côté droit. Je lui demande s'il avait eu un choc émotif il y environ quatre ans. Il me répond avec surprise que oui. Il avait assisté à la naissance de son fils et il avait trouvé l'expérience très difficile pour lui, même si l'accouchement s'était relativement bien déroulé.

Nous commençons les entraînements. Il me dit qu'il ne voit absolument pas le lien entre ce que nous faisons et son manque d'énergie. Je lui demande d'être un peu patient, de se donner environ deux mois avant de juger.

Vers la troisième semaine, il semble de bonne humeur, tout souriant avec une légèreté dans sa démarche. Je le lui souligne et il me dit qu'il n'avait pas remarqué.

Lors de son réexamen, son mouvement vertébral est redevenu normal. Les tests d'électromyographie nous démontrent une activité substantiellement accrue des muscles de toute sa colonne vertébrale. Il me mentionne qu'il se sent redevenir lui-même, que son énergie, son enthousiasme, sa joie de vivre refont surface à son plus grand plaisir et étonnement. Je lui mentionne que probablement, lors de son choc émotif qui était passé inaperçu, son corps est devenu rigide. À cause de cette rigidité, qui elle aussi était passée inaperçue, son corps avait diminué l'envoi des informations des structures de la colonne vertébrale vers son cerveau. Ce dernier ne recevait pas la stimulation nécessaire, ne pouvait pas fonctionner comme il en était capable, d'où les sensations de baisse d'énergie, de mauvaise humeur, de manque d'entrain, etc.

Cet été, conservez votre fréquence d'entraînements ou encore mieux augmentez la pour progresser plus rapidement dans vos niveaux de soins et de stage d'intégration. Nous aurons un atelier de niveau 2 le 22 août.

Nos prochains ateliers de niveau 1 : Introduction au processus d'autoguérison auront lieu les mardis 24 juillet et 21 août à 19 h, et nous aurons aussi un atelier sur le Niveau 2 d'entraînement le mercredi 22 août à 19 h 15.

Dr Pierre Bernier, D.C. 16.07.2012

Droits d'auteur Pierre Bernier, D.C.
Ne peut être reproduit que dans son intégralité.
Visitez notre site : www.chironetwork.com

Pour recevoir l'article de la semaine gratuitement, par courriel, remplissez le formulaire au <http://eepurl.com/GeAJ>.